

Valentin

CAZAUDEBAT

Compte-rendu de l'exposition XVIIIème siècle

Par une chaude après-midi de novembre, nous nous sommes rendus à la bibliothèque de la faculté de médecine de Montpellier, non loin du fameux jardin des plantes. Passée la découverte de cette prouesse architecturale et des exhalaisons de périodes lointaines désormais révolues, nous nous sommes immiscés dans le calme presque sépulcral d'une exposition d'ouvrages du XVIIIème siècle, derniers témoins d'une humanité érudite aujourd'hui éteinte. Les reliques sont directement issues du fonds de livres anciens de la bibliothèque et mettaient en avant l'objectif de dévoiler l'ébullition scientifique qui frémissait en France et dans la région montpelliéraine au siècle des Lumières.

Nous avons alors déambulé dans ces rangées de l'Histoire, admirant le *Dictionnaire musical* de Rousseau, les grandioses herbiers peints à la main, les traités philosophiques de Descartes ou les essais mathématiques et physiques de quelques grands savants. Mais là ne fut pas la dernière curiosité : nos pérégrinations nous ont amenés à contempler d'anciens instruments allant du métronome au sextant en passant par le globe terrestre. Bien sûr, le clou du spectacle trônait en évidence en salle principale : la première édition de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert.

A l'heure de quitter ce musée improvisé, une réflexion peut tarauder les esprits : pourquoi l'humain, avide de nouveauté, se tourne-t-il toujours vers le futur alors qu'il ignore parfois tout de son passé ?